

drale était envahie par la foule recueillie et émue qui remplissait les galeries et les transepts.

A dix heures et demi le clergé et Leurs Grandeurs sortaient du palais épiscopal et se rendaient processionnellement à la cathédrale.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Toronto a annoncé que le vicaire-général de son diocèse viendrait résider au palais épiscopal et prendrait la charge du diocèse jusqu'à la nomination du nouvel évêque.

Mgr Jamot qui vient de mourir après une courte maladie naquit près de Limoges, France, en 1828. Il fit ses études au séminaire de Limoges et vint à Toronto, accompagnant Mgr de Charbonnel, vers 1853. En 1855, il fut nommé curé à Barrie, comté de Simcoe, et fut chargé en même temps des missions environnantes.

Quand M. le grand-vicaire Walsh fut appelé à l'évêché de London, M. le curé Jamot devint vicaire-général de l'archevêque de Toronto ; il occupa ce poste important jusqu'en 1874. A cette époque, ayant été nommé évêque de Sarrepta, et vicaire apostolique de l'Ontario Nord, il fut résider au Sault-Ste-Marie, puis, bientôt après, à Bracedrige, district de Muskoka. En 1881, une portion des diocèses de Toronto et de Kingston furent réunis à son vicariat apostolique, et formèrent le nouveau diocèse de Peterborough dont il fut nommé évêque. Mgr Jamot résida depuis à Peterborough, où il convertit en cathédrale l'église existante. Mgr Jamot était de retour de Rome depuis environ deux mois.

Mgr Jamot a accompli dans l'Ontario Nord, au point de vue de la foi et de la colonisation, une œuvre gigantesque.

LA PACIFICATION RELIGIEUSE EN PRUSSE.

Tout dernièrement la chambre des Seigneurs a voté un projet de loi tendant à la révision des fameuses lois de Mai, contre lesquelles les catholiques allemands protestent depuis treize ans. Le jour de l'ouverture de la discussion, en seconde lecture, de cette loi ecclésiastique, les salles du Sénat présentaient une animation extraordinaire. Au banc des ministres se trouvaient M. de Bismarck, M. de Patkammer, M. de Gossler, M. de Boeticher, M. Lucius. " Tous les coins de la maison du Sénat étaient occupés. Les tribunes débordaient de curieux. Pendant toute la séance, il n'y avait pas moyen de trouver un fiacre ou un domestique aux environs du palais. si grand a été l'empressement, si excitée la curiosité publique. "

M. de Bismarck, qui est resté au Sénat jusqu'à la fin de la séance, a prononcé un discours qui fera époque dans l'histoire. Ce n'est pas seulement un prélude de la paix religieuse rendue à